

LA MARINE DE GUERRE FRANCAISE

DURANT LA 2ème GUERRE MONDIALE

(39/45)

Par Christian HAY

DEA Sciences Juridiques de la Mer.

INTRODUCTION

- A la veille de la 2ème guerre, la marine de guerre française avait la réputation d'être la 4ème Marine, après les marines US, japonaises, et GB.
- Cette Marine de guerre est l'une des plus fortes que la France ait connue jusqu'ici; elle s'est développée entre les 2 guerres, sous l'impulsion de l'Amiral Darlan, Ministre de la Marine, homme politique aussi bien que militaire.
- La marine française de cette époque est très respectée, et elle constitue à la veille de la 2ème guerre un allié de poids pour la Grande-Bretagne, notamment pour assurer l'escorte des convois et exercer un blocus de l'Allemagne.
- La marine française après la déclaration de guerre à l'Allemagne le 3 septembre 1939, n'a engagé aucune action d'attaque à l'encontre de la flotte allemande, elle s'est contentée de surveiller ses côtes, et d'asphyxier l'Allemagne en empêchant l'approvisionnement de celle-ci.
- On est donc dans le cadre de la période appelée la drôle de guerre, car il n'y a pas d'affrontement significatif.
- Mais à partir de 1940, en Avril, la Marine française intervient dans la campagne de Narvik en Norvège au côté des Anglais.
- Puis, en Mai 1940, c'est l'invasion de la France par l'Allemagne, une partie des troupes françaises et anglaises se replie sur Dunkerque pour y être évacuée, la Marine française y subit de lourdes pertes.
- En juin 1940, la défaite française étant imminente un armistice est signé entre l'Allemagne et la France à Rethonde.
- Dans les conditions d'armistice, il est prévu que la flotte française ne sera pas livrée, mais sera démobilisée et désarmée sous le contrôle de l'Allemagne et de l'Italie.
- Ainsi la Marine française quasiment intacte, ayant livré très peu de combat, se trouve immobilisée, avec une inquiétude pour les anglais quant à son avenir, notamment on pense à un coup de force des allemands pour se l'approprier.
- C'est cette inquiétude qui va pousser les anglais en juillet 1940 à tirer sur des navires français mouillés dans la rade de Mers el Kébir (Algérie).
- Cette agression injustifiée va avoir pour conséquence d'animer la marine de cette époque, d'un profond sentiment d'Anglophobie.

- Puis interviendront d'autres opérations aéro-navales qui augmenteront cette animosité de la Marine à l'égard de son ancien allié, on peut citer Dakar, les campagnes de Syrie et de Madagascar.
- Mais la date la plus importante pour la Marine française de cette époque, c'est le mois de novembre 1942, ou du fait de la violation de l'armistice et l'invasion de la zone libre, la flotte française regroupée au port de Toulon est contraint de se saborder pour éviter de tomber aux mains allemandes.
- Cet acte est salué notamment par les alliés et critiqué par De Gaulle, car cette flotte aurait pu appareiller et combattre au côté des alliés.
- Mais ce sabordage est le fruit de plusieurs facteurs: lutte intestine dans l'amirauté, et le résultat aussi de la rancœur des marins français à l'égard des anglais.
- Donc cette marine qui aurait pu redorer le blason de la France vis-à-vis des alliés, et peut-être même écourter la guerre, ne servira strictement à rien.
- Ainsi pour étudier la Marine française de 1939 à 1945, je ferai un plan chronologique, et donc une première partie sera consacrée à la période de 1939/42, période contrastée, nous verrons dans un premier temps la marine française combattant au côté des anglais puis l'opposition à celle-ci.
Puis dans une seconde partie le sabordage de la flotte à Toulon, ses raisons et ses incidences.

PARTIE I - La période de 1939 à 1942, une période contrastée.

Cette période commence précisément le 3 septembre 1939, avec la déclaration par la France de la guerre à l'Allemagne, ainsi la Marine entre en guerre à cette date précise. Au cours de cette période 39/42, on doit distinguer deux moments: le premier c'est la guerre au côté des alliés (la GB) et ceci contre l'Allemagne et le deuxième c'est l'opposition de la Marine à ces mêmes alliés (GB/USA).

A) La guerre au côté des alliés

- Le début de guerre par la Marine française est assez terne, elle se contente au côté de la Marine anglaise d'asphyxier l'Allemagne par un blocus, ainsi que de la protection des convois contre les sous-marins allemands et parallèlement de la surveillance de ses côtes métropolitaines et du reste de l'empire.
- Au tout début, la Marine française fut largement épargnée car Hitler avait interdit à ses sous-marins de s'en prendre aux paquebots (pour éviter de renouveler le drame du Lusitania) ainsi qu'à la navigation française et ceci afin de ne pas pousser à bout la France.
- Mais fin septembre 1939, les restrictions à l'égard de la France furent abrogées.
- L'apparition dans l'Atlantique des cuirassés de poche, cuirassé léger allemand attaquant les convois, obligea à intensifier la collaboration entre les deux marines alliées.
- Donc la chasse à ces cuirassés provoqua la formation de groupe de chasse, auquel participèrent des cuirassés français.
- De plus, Londres demanda aux chantiers français l'achèvement de leurs cuirassés, le Richelieu (Brest) et le Jean Bart (Saint-Nazaire), et ceci en raison des retards qu'il fallait prévoir dans la mise en service des cuirassés modernes anglais.
- Ainsi on voit bien que la collaboration marine française et anglaise était réelle. D'ailleurs Churchill, le 5 novembre 1939, soulignait devant la chambre des communes, la remarquable contribution de la marine française, qui selon lui n'avait depuis bien des générations jamais été aussi puissante et efficace.
- Jusqu'ici la Marine française n'avait pas accompli d'action d'éclat comme la Marine anglaise (on fait référence à la Bataille du Rio de la Plata, où était engagé le cuirassé allemand (Graf Spee)).

- Mais en Avril 1940, du fait de l'invasion de la Norvège par Hitler, la Marine de guerre française après de nombreuses tergiversations, intervint au côté des anglais, outre le débarquement d'un corps expéditionnaire français par la Marine, celle-ci combattit la Marine allemande, notamment dans la région de Narvik.
- Mais le 10 Mai 1940, c'est l'invasion de la France par l'Allemagne, et la débâcle de l'armée française et anglaise, et le début de leur encerclement, d'où la fuite des troupes anglo/françaises vers les ports de la Manche pour être embarquées vers la Grande-Bretagne afin d'échapper à la capture.
- Du fait du nombre important de soldats à embarquer, la Royal Navy et la Marine française durent unirent leurs efforts.
- Mais les bombes de l'aviation allemande, et les torpilles des sous-marins, infligèrent à la marine française de lourdes pertes.
- Après l'encerclement de Dunkerque, l'armée allemande progressa vers les ports de l'Atlantique; deux super cuirassés français (35000 T), le Jean Bart et le Richelieu échappèrent de justesse à la capture en appareillant alors qu'ils n'étaient pas totalement achevés - les deux navires rejoignirent l'Afrique.
- Puis du fait de la situation catastrophique de la France, et de l'absence de volonté du nouveau gouvernement, celui de Pétain de poursuivre le combat dans le reste de l'empire, la France signa l'armistice à Rethonde le 22 juin 1940.
- La flotte française va être l'objet de nombreuses discussions dans le cadre de l'élaboration de ces conditions d'armistice.
- Lors des pourparlers, la délégation française avait prévu que si les allemands demandaient la livraison de la flotte, l'armistice serait refusé.
- Les allemands dans un article 8 de la convention d'armistice demandaient à la France de rassembler dans des ports à déterminer, la flotte française, de la démobiliser et la désarmer et ceci sous contrôle allemand et italien.
- Concernant la désignation des ports, il fut question des ports d'attache du temps de paix des navires, cela posa un problème notamment pour les cuirassés rattachés à des ports du Nord de la France, donc en zone occupée, mais l'Allemagne a assoupli ses exigences pour permettre la signature de l'armistice, elle remplace le mot "port d'attache" par port méditerranéen, donc des ports en zone libre.
- L'Allemagne pour rassurer la France déclara solennellement, qu'elle n'avait pas l'intention d'utiliser la flotte de guerre française à ses propres fins, à l'exception des unités nécessaires à la surveillance des côtes et au dragage des mines.
- Concernant les navires français se trouvant en dehors des eaux territoriales françaises, ils devront être rappelés en France, à l'exception de ceux destinés à assurer la sauvegarde des intérêts français dans l'empire colonial.
- Donc cet armistice ne fut pas perçu comme déshonorant pour la flotte, ce qui permit sa signature le 22 Juin 1940.
- Mais cet armistice laissait planer des doutes, notamment sur l'intention des allemands à respecter leurs engagements, ceci inquiétait notamment l'amirauté anglaise et Churchill, qui avaient peur de voir tomber la 4ème marine du monde entre les mains d'Hitler.

B) L'opposition de la marine française à ses anciens alliés.

- C'est le drame de Mers el Kébir (en Algérie), qui va déclencher un sentiment général, dans la Marine française d'animosité à l'égard des anglais.
- La Grande-Bretagne jusqu'à la défaite de la France, estimait qu'une invasion était impossible du fait de sa suprématie navale, mais elle pensait que si la flotte française tombait entre les mains allemandes, elle ne jouirait plus de la même sécurité.
- Donc l'armistice de la France avec l'Allemagne représentait pour les anglais un danger et ceci malgré les garanties qu'avait donné Darlan de ne pas laisser les allemands s'emparer de la flotte il existait notamment des directives secrètes qui avaient été envoyées aux commandants des navires pour, en cas de tentative de capture, obligation était faite de saborder le navire.
- C'est sous la direction de Churchill, premier lord de l'amirauté que l'opération contre
- Mers el Kébir dit "catapult", est décidée et ceci malgré l'opposition de certains amiraux anglais.
- Cette opération a pour but de forcer les navires en rade de Mers el Kébir à rejoindre les forces alliées.
- Le 3 juillet 1940, des cuirassés et porte avion britanniques se trouvent à proximité de la rade.

- Les anglais lancent un ultimatum aux forces navales françaises - ils leur proposent trois offres:
 - a) venir avec les anglais pour poursuivre la lutte contre les allemands et les italiens
 - b) appareiller avec des équipages réduits pour gagner un port britannique, et les équipages seront rapatriés dès que possible
 - c) appareiller avec des équipages réduits pour gagner un port français des Antilles, où les bâtiments seront démilitarisés ou confiés aux USA, les équipages seront rapatriés dès que possible.

- Dans le cas où ces trois propositions seraient refusées, les anglais proposent aux français de saborder eux-mêmes leur navire, et si rien n'a été fait, les anglais useront de la force.
- Aucun compromis n'est trouvé, et l'escadre britannique tire sur les navires français ancrés dans la rade, qui ne peuvent se défendre que malaisément.
- La flotte française de Mers el Kébir, subit des pertes très sévères tant en homme qu'en tonnage.
- Ce bombardement de Mers el Kébir fait partie d'un plan ensemble du gouvernement anglais afin d'empêcher les navires français de tomber aux mains allemandes.
- C'est ainsi qu'en Grande-Bretagne, à Plymouth et Portsmouth, les anglais s'emparent le 3 juillet 1940, de deux vieux cuirassés français (le Paris et le Courbet).
- Mais c'est l'affaire de Mers el Kébir, qui va entraîner une indignation en France, et va engendrer un sentiment général d'anglophobie dans la Marine, et va contribuer au rapprochement de certains amiraux français à l'Allemagne Nazi et réduire le ralliement de marin français à la France libre de De Gaulle.

- Mais ce type d'affrontement entre Marines française / anglaise fut parfois évité, ceci tient notamment à l'intelligence d'Amiraux français et anglais.
- Le 7 Juillet 1940, est signé entre l'Amiral français Godfroy et l'Amiral anglais Cunningham un "gentlemen's agreement", où il est prévu que l'escadre française, présente à Alexandrie, restera immobilisée dans le port d'Alexandrie, mais restera entre les mains françaises.
- Le même type d'accord est conclu aux Antilles entre l'Amiral Robert et les américains.
- Mais ces types d'accords ne seront pas nombreux et le 8 Juillet 1940, le cuirassé Richelieu est bombardé au large de Dakar par l'aviation anglaise.
- Puis par la suite, les affrontements Marine française et anglaise s'intensifient, car il y a eu diverses opérations britanniques contre les possessions de Vichy.
- Ainsi, il y eut l'affaire de Syrie Mai / Juillet 1941, les anglais ayant peur que cette possession française tombe aux mains des allemands ; il décide de l'investir avec l'aide des FF libres, d'où des affrontements avec la Marine, parfois fratricides.
- En Mai 1942, c'est l'invasion de l'île de Madagascar qui était sous contrôle de Vichy, les anglais ayant peur d'une invasion japonaise décident de prendre les devants et d'envahir l'île, l'aviation anglaise s'en prend notamment à la Marine française.
- Donc tout ceci pour dire que tous ces affrontements vont augmenter le ressentiment des marins français à l'égard des anglais et pousser certains amiraux français à se rapprocher des Nazis, et même leur faire confiance, ce qui aura des conséquences dramatiques par la suite.
- Concernant l'autre Marine française, maintenant celle des forces françaises libres, elle est très embryonnaire, elle a à sa tête l'amiral Muselier, qui avait dès 1940 rejoint De Gaulle.
- Faute de nombreux navires et marins, elle ne joue pas un grand rôle.
- De plus les différentes actions opérées contre la marine française de Vichy ne facilitèrent pas le ralliement des marins à la France libre.
- C'est en 1942 avec l'invasion de l'Afrique du Nord (possession coloniale conservée par Vichy) par les troupes anglo/US, que les événements vont se précipiter et entraîner par ricochet le sabotage de la majeure partie de la flotte française dans la rade de Toulon.

PARTIE II - La période de 1942/45 - Le sabordage de la flotte de Toulon et ses incidences.

- Nous étudierons les raisons du sabordage et ses incidences pour la Marine française et ceci jusqu'à la fin de la 2ème guerre.

A) les raisons du sabordage de la flotte

- Lorsqu'en novembre 1942 les alliés débarquent en Afrique du Nord (Maroc, Algérie, Tunisie), la flotte française basée à Toulon les préoccupe car elle constituait une menace en tant qu'ennemie, en tant qu'amie elle leur permettait la maîtrise de la Méditerranée.
- Mais pour cela il fallait rallier la flotte française, d'où l'intérêt que présentait Darlan, qui se trouvait à ce moment en Afrique du Nord.
- Darlan était Ministre de la Marine ainsi que commandant en chef des forces navales, il faisait en outre figure de chef des forces françaises de l'Afrique du Nord et successeur désigné du Maréchal Pétain. De plus, il possédait une réelle autorité et un grand prestige dans la Marine.
- Darlan après quelques tergiversations ordonne le 10 Novembre 1942 le cessez le feu à toutes les troupes qui tentaient d'empêcher le débarquement alliés en Afrique du Nord, et il adresse un message radio à la flotte de Toulon lui demandant de se rendre à Alger pour rejoindre les alliés.
- Mais ce message n'aboutit à rien du fait de plusieurs raisons, la première vient du fait que la flotte de Toulon est commandée par l'Amiral de Laborde dont l'antagonisme avec Darlan est connu de tous car par le passé Darlan, grâce à de solides appuis politiques lui a subtilisé le poste de chef d'Etat major général de la Marine.
- Donc celui-ci feint de ne pas croire à la véracité du message, il n'ordonne donc pas à la flotte de Toulon de rejoindre les alliés;
- Puis ensuite deux décisions de Pétain contribue à annuler toute autorité de Darlan sur la Marine de Vichy.

1) Pétain décide d'assurer lui-même le commandement de la flotte

2) Dans une deuxième décision, il désavoue son bras droit et héritier politique

- De plus les sentiments d'anglophobie depuis Mers el Kébir alimentés par divers affrontements n'étaient pas fait pour faciliter le ralliement de la flotte; et de plus, s'était instauré entre les amirautes allemands et français un certain climat de confiance qui poussait les français à croire que leur flotte ne risquait rien, ainsi lors de l'invasion le 11 Novembre 1942 de la zone libre par les allemands la flotte ne bougea pas.
- La décision de ne pas appareiller fut facilité par le fait qu'Hitler fit parvenir un télégramme déclarant que la rade de Toulon ne serait pas occupée mais y serait simplement délégué un détachement de liaison de Marine.
- Le message fut transmis à Laborde qui après consultation du gouvernement de Vichy s'engagea à ne pas quitter le port et à ne rien tenter contre l'Allemagne.
- D'autres télégrammes suivirent pour achever de rassurer les français. Mais dans la nuit du 26 au 27 Novembre 1942 les troupes allemandes aux abords de Toulon furent chargés de s'emparer par surprise de la flotte.

B) Le sabordage de la flotte et ses incidences

- Il faut tout d'abord préciser que juste après l'armistice du 22 juin 1940, Darlan avait fait parvenir des ordres secrets à ses amiraux.
- Ceux-ci sont en date du 24 juin 1940, c'est dans le cadre de ce message que figure l'obligation pour les amiraux de la flotte de prendre des précautions secrètes de sabordage pour qu'ennemi ou étranger s'emparant

- d'un navire par la force ne puisse s'en saisir. Donc des mesures depuis Juin 1940 avait été prises pour que les navires ne tombent pas intacts entre les mains de l'ennemi.
- Lorsque les allemands s'approchent de la rade, les équipes de sabordage ont juste le temps d'être prévenues pour effectuer les missions qui s'imposent; il y a plusieurs opérations à effectuer en plus du sabordage, les marins doivent rendre inutilisable les canons, les tubes lance torpilles, les appareils d'optique.
 - Dans toute la rade, les navires se sabordent à l'exception de 5 sous marins qui parviennent à sortir de la Darse.

 - Trois parviennent à gagner l'Algérie, un est interné à Barcelone, le dernier se saborde au large de Toulon.

 - Concernant le bilan, la France a perdu 3 cuirassés, la Provence, le Strasbourg et le Dunkerque, 4 croiseurs de première classe 10000 T, 3 croiseurs de seconde classe 7700 T, 1 transport d'avions de 10000 Tonnes, 15 contres torpilleurs, 14 torpilleurs, 4 avisos, 12 sous marins.
 - Concernant les pertes humaines, une douzaine de tués et 28 blessés.
 - Les anglo-américains félicitèrent la Marine française pour cet acte, quant aux français libres ils avaient perdu une chance majeure de voir la France prendre une importance plus grande dans la guerre.
 - Car en effet l'armistice de juin 1940 aurait pu être effacé dans les esprits, ainsi que le discrédit qui en résultait.
 - Lors des dernières années de la guerre, la flotte française ou ce qu'il en restait participa à la conquête de la Corse, au débarquement de Normandie et de Provence.
 - Les cuirassés français tels le Jean Bart et le Richelieu furent envoyés dans les chantiers américains pour y subir quelques modifications dans le but de les moderniser car depuis 1940 de nombreux progrès avaient été réalisés en matière de guerre sur mer.
 - D'ailleurs, le cuirassé Jean Bart participant dans les derniers mois de la guerre à des opérations au côté des alliés contre les japonais, permit à la France, représentée par le Général Leclerc, d'être parmi les signataires de la reddition sans conditions du Japon en 1945.